

Il faut savoir, hélas, en tout se limiter.

J'ai entendu que nous vivions à l'ère anthropique. Je crois plutôt que nous vivons à l'ère du superlatif.

Tout est bon pour exagérer. Les journalistes parisiens que j'entends à la télévision ou à la radio ont une fâcheuse propension à exagérer et ils ne s'en privent pas.

Presque tous les jours j'entends qu'on a battu tous les records (de vitesse, de froid, d'inflation, de manifestants contre quelque chose, etc.). On est loin du « hénaurme » de Gustave Flaubert.

J'ai relevé de nombreux exemples. Le superlatif s'applique à tous les domaines et à toutes les activités. Les températures et les prix sont des sujets préférentiels.

Les prix subissent une croissance exponentielle et crèvent tous les plafonds. Les factures s'envolent, ce qui provoque un déficit abyssal.

Les températures ne sont plus caniculaires, elles sont extrêmes. Ce qui, combiné à une pollution intolérable dont l'accroissement spectaculaire rend l'atmosphère absolument irrespirable. C'est un scénario effrayant. Les glaciers de Patagonie fondent à une vitesse fulgurante.

L'emphase est très adaptée à certains sujets. Les travaux publics sont pratiquement tous pharaoniques, voire titanesques. Ils ont surpassé ce qu'a réalisé le paroxysme du génie romain.

Ils font l'objet de technique parfaitement maîtrisée, voire d'une révolution dans la construction qui permet de terminer un chantier dans les plus brefs délais, malgré une phase hautement critique.

Le résultat frise la perfection absolue, il est éblouissant... Jamais la technique n'avait été poussée aussi loin. De plus, il

est organisé pour un maximum de rentabilité grâce à des experts hyper spécialisés.

Un projet d'autoroute est ambitieux voire démesuré car il comporte un échangeur tentaculaire qui a exigé des travaux titanesques. L'autoroute emprunte une immense digue qui la met hors d'atteinte d'une houle destructive. Il concrétise ce que personne n'avait fait jusqu'alors, n'avait osé.

Le bâtiment n'est pas en reste puisque j'ai appris qu'on avait construit un immense dôme qui tient comme par magie. Il est gigantesque et même hors normes et constitue une cathédrale de tous les défis. Il a bénéficié d'une technologie pointue. Il est d'une taille démesurée et possède des dimensions phénoménales. Jamais la technique n'avait été poussée aussi loin.

Il est fabriqué en béton exceptionnel dont la préparation a demandé une précaution extrême et une attention de tous les instants de la part de spécialistes parfaitement qualifiés et spécialement formés. Ils recherchent la perfection. On n'en a jamais vu qui ait de telles proportions car il défie toutes les lois de la gravité. Il donne une sensation de vertige. Mais le pire peut se produire

Pour distraire des voyageurs, et permettre des croisières, les hommes ont construit un paquebot gigantesque. Son poids est équivalent à 4 A-380. Il est aussi long que la tour Eiffel couchée à l'horizontale. C'est un monstre absolu qui a demandé un nombre incalculable d'heures de travail de la part d'une foule d'ouvriers, techniciens et ingénieurs. C'est tout simplement un travail monstrueux. Cette cathédrale flottante portera sur les océans aux profondeurs insondables l'image du génie français.

La cuisine, n'est pas en reste. D'abord elle n'existe plus depuis qu'elle est gastronomie et qu'elle n'est plus l'œuvre de

cuisiniers, mais s'appuie sur l'expérience des chefs, de préférence étoilés (pas plus de trois !) qui savent sublimer les saveurs et trouver un équilibre subtil. C'est une expérience des plus insolites. On reste sous le choc.

La musique est également sensible à ce phénomène. Nous avons entendu un concerto joué avec brio par un immense pianiste, un pianiste rare, accompagné par un orchestre exceptionnel, dirigé par un chef habité par le génie du compositeur. La tension était palpable. C'était simplement le « meuste ».

Je laisse à d'autres le soin de trouver des exemples dans d'autres domaines, tels que la peinture, les tsunamis, le sport, le climat, les prix, en fait dans toutes les branches de la connaissance. Tartarin de Bobigny, et ses collègues journalistes parisiens ont là matière de laisser s'exprimer leur créativité.

Une dernière remarque : Je m'aperçois que j'exagère. Je dois rester objectif et reconnaître que j'ai entendu des commentateurs modestes. Ils répètent d'ailleurs toujours la même chose, inlassablement et avec insistance, et ne s'intéressent qu'à un seul produit : la boisson alcoolisée qu'il faut toujours consommer avec modération.

Je vous souhaite une bonne journée, ou une très bonne journée, ou même une excellente journée.

AS janvier 2023
